

Collection Œuvres & thèmes

Alexandre Dumas

Le Comte de Monte-Cristo classiques Hatier

Avec un dossier
HISTOIRE DES ARTS



Hervé Morvan (1917-1980), affiche du film
Le Comte de Monte-Cristo, 1^{re} époque
de Robert Vernay, 1943.



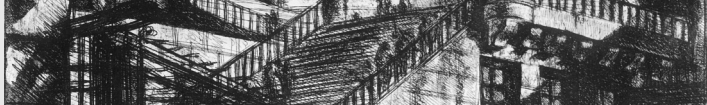
Le questionnaire associé à cette image se trouve à la p. 348 de ce livre
et sur le site www.oeuvres-et-themes.com

Alexandre Dumas

Le Comte de Monte-Cristo

classiques Hatier

Texte abrégé



L'air du temps

Le contexte historique

- **1804** : sacre de Napoléon (Premier Empire).
- **1814** : chute de Napoléon et arrivée de Louis XVIII au pouvoir (première Restauration).
- **20 mars-22 juin 1815** : les Cent-Jours. Napoléon s'enfuit de l'île d'Elbe et chasse Louis XVIII. Après la défaite de Waterloo, il est déporté à Sainte-Hélène.
- **1815-1824** : Louis XVIII reprend le pouvoir (seconde Restauration).
- **1824-1830** : règne de Charles X.
- **1830 (28-29-30 juillet)** : Charles X est renversé par le peuple parisien lors des journées des Trois Glorieuses. Louis-Philippe lui succède et instaure une monarchie libérale : c'est la monarchie de Juillet (1830-1848).

Les arts

- Le mouvement romantique domine l'Europe artistique.
- De nombreux artistes sont touchés par la vogue de l'orientalisme (attirait pour l'Orient, considéré comme source d'exotisme). 1814 : *La Grande Odalisque*, Ingres. 1825 : *Odalisque*, Delacroix. 1829 : Hugo, chef de file des romantiques, écrit le recueil de poèmes *Les Orientales*, il y dépeint un Orient pittoresque et coloré.
- **1830** : *La Liberté guidant le peuple*, Eugène Delacroix, peinture qui commémore les Trois Glorieuses. ▼



Sommaire

Repères pour commencer

4

Le Comte de Monte-Cristo

Texte 1 Le retour de Dantès à Marseille

12

Texte 2 Dantès retrouve sa fiancée Mercédès

39

Texte 3 Dantès victime d'un complot

54

Texte 4 Dantès est emprisonné au château d'If

74

Texte 5 Dantès s'évade du château d'If

107

Texte 6 Dantès retrouve Caderousse

123

Texte 7 Dantès sauve Morrel du suicide

158

Texte 8 Monte-Cristo se rapproche des Morcef

175

Texte 9 Bertuccio témoin du meurtre

189

Texte 10 Monte-Cristo s'installe avec Haydée

201

Texte 11 Le dîner dans la maison d'Auteuil

210

Texte 12 La mort de Caderousse

219

Texte 13 Monte-Cristo se venge du comte de Morcef

232

Texte 14 Tentative d'empoisonnement

254

Texte 15 Benedetto révèle le secret de sa naissance

273

Texte 16 Monte-Cristo se venge de Villefort

288

Texte 17 Visite à Mercédès et au château d'If

303

Texte 18 Monte-Cristo se venge de Danglars

319

Texte 19 Retrouvailles et départ

330

Le bilan de lecture

344

Histoire des arts

346

Index des rubriques

351

Alexandre Dumas (1802-1870)

L'enfance

Alexandre Dumas naît le **24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts**, dans l'Aisne. Il est le petit-fils d'une esclave noire de Saint-Domingue et d'un propriétaire de la petite noblesse normande ; sa mère appartient à la petite bourgeoisie, son père, Thomas Alexandre Dumas, est officier des armées révolutionnaires. De son **métissage**, Alexandre hérite une chevelure dense et crépue ; plusieurs fois dans sa vie, il souffrira de remarques racistes sur ses origines.



Portrait d'Alexandre Dumas,
lithographie d'Eugène Deveria
(1808-1865), Paris, BNF.

Son père est le **personnage marquant** de ses premières années : héros d'une force herculéenne, il fait carrière durant la Révolution, devient général, participe aux campagnes napoléoniennes. Mais, fait prisonnier en Italie et empoisonné durant sa captivité, il meurt quelques années après son retour en France, le 26 février 1806, laissant sa femme et son jeune fils dans une situation financière précaire.

L'éducation et la formation d'Alexandre souffrent de ces difficultés ; de plus, c'est un **élève frondeur**, qui préfère à l'étude les promenades dans les vastes forêts de Villers-Cotterêts et la chasse.

Les débuts d'un jeune romantique

Alexandre est un jeune homme ambitieux, il **veut conquérir la gloire et la célébrité** par les Lettres et quitter la vie provinciale. La lecture de Shakespeare lui donne vite le goût du théâtre ; il **s'installe** alors à Paris.

Il mène une **vie de bohème** : séduisant, il multiplie les conquêtes amoureuses, notamment Laure Labay, sa voisine de palier, qui lui donne un petit Alexandre (dit **Alexandre Dumas fils**), futur auteur de *La Dame aux camélias*.

Le 10 février 1829, Dumas connaît enfin la gloire : il offre aux romantiques¹ leur premier grand succès sur scène, avec son drame *Henri III et sa cour*. Il multiplie les succès au théâtre, mène la grande vie, côtoie les grands écrivains romantiques, Alfred de Vigny, Victor Hugo, Charles Nodier, Gérard de Nerval, George Sand...

La célébrité : du théâtre au roman

Le grand tournant dans la carrière littéraire de Dumas, c'est **la découverte du roman**, historique² et d'aventures, à la manière de l'écrivain anglais Walter Scott³. En 1844, Dumas publie en **feuilletons dans la presse ses deux plus grands succès** : *Les Trois Mousquetaires* et *Le Comte de Monte-Cristo*. Suivent à un rythme effréné **plusieurs grands cycles romanesques** : le cycle des Mousquetaires (avec *Vingt Ans après* puis *Le Vicomte de Bragelonne*), le cycle Renaissance (*La Reine Margot*, *La Dame de Monsoreau...*), le cycle révolutionnaire (*Le Collier de la reine...*). Dumas tire de la plupart de ses romans des pièces de théâtre et les fait jouer au Théâtre-Historique, qu'il a lui-même fondé.

Il signe donc des centaines de volumes qu'il n'a souvent pas écrits seul ; il travaille en effet en collaboration avec d'autres auteurs. **Son collaborateur le plus précieux est Auguste Maquet**, avec qui il compose ses œuvres les plus célèbres. Mais ce succès éclatant lui vaut des jalousies, et il est plusieurs fois accusé, le plus souvent à tort, de ne pas avoir écrit lui-même ses romans ou ses pièces.

1. Le romantisme est un vaste mouvement culturel né en Allemagne et en Angleterre et qui se développe en France au début du XIX^e siècle. L'art romantique réagit contre les règles classiques et met en avant, au nom de la liberté, l'expression des sentiments personnels, de la sensibilité et de l'imagination.

2. Le roman historique a pour toile de fond une période de l'Histoire, il mêle les personnages réels et les personnages fictifs.

3. Walter Scott (1771-1832) est un écrivain écossais, auteur de romans historiques dont le plus célèbre est *Ivanhoé* (1819).

La grande vie et les revers de fortune

Dumas acquiert une immense popularité, en France et à l'étranger. Mais bien que ses œuvres soient pour lui une source de revenus colossaux, Dumas est toujours à court d'argent. **Personnalité débordante et généreuse**, il dépense sans compter et va jusqu'à se faire bâtir à Port-Marly, en région parisienne, une luxueuse résidence appelée **château de Monte-Cristo**, inspirée du style oriental en vogue à l'époque.

Dans la dernière partie de sa vie, il connaît de **sérieuses difficultés d'argent**. Il continue d'enrichir son œuvre foisonnante par d'autres romans et pièces, mais aussi **des récits de voyage, des Mémoires, un Grand Dictionnaire de cuisine** resté inachevé et où il célèbre sa passion la plus chère : la gourmandise. Cependant il est passé de mode et le public se détourne de lui.

Il meurt ruiné le 5 décembre 1870.

Ses œuvres, notamment ses romans, sont restées extrêmement populaires, et la nation française a rendu hommage à ce grand romantique en **transférant ses cendres au Panthéon** le 30 novembre 2002, pour le bicentenaire de sa naissance.

Les sources du roman *Le Comte de Monte-Cristo*

En 1842, Dumas **navigue le long des côtes de l'île de Monte-Cristo** en Méditerranée (entre la Corse et la côte italienne), en compagnie du prince Napoléon, fils de Jérôme Bonaparte et neveu de Napoléon I^{er}. Il promet au prince d'écrire un roman intitulé *L'Île de Monte-Cristo*, en souvenir de ce voyage.

Deux ans plus tard, Dumas s'inspire, pour élaborer son roman, de **deux faits divers** : *Le Diamant et la vengeance* et *Un crime de famille*.

Le Diamant et la vengeance a fourni le **modèle d'Edmond Dantès**. Le jeune cordonnier François Picaud, sur le point de se marier avec une jeune fille fortunée, est victime, par jalousie, d'une **sombre machination** manigancée par le cafetier Mathieu Loupian, aidé de deux compères. Ceux-ci le dénoncent mensongèrement d'être un agent secret anglais. Picaud est arrêté et reste sept ans en prison ; il

y rencontre un riche abbé italien qui lui lègue une fortune considérable. Au sortir de la prison, Picaud, sous un faux nom, mène discrètement son enquête auprès d'un dénommé Allut, au courant du complot ; il lui offre un diamant en récompense de ses révélations puis **se livre à une noire vengeance**, éliminant un à un ses dénonciateurs.

Un crime de famille est une sombre affaire **d'empoisonnement familial**, dont Dumas s'inspire pour créer le personnage de Mme de Villefort (voir texte 14 p. 254).

Le roman est publié **en feuilletons**, c'est-à-dire par épisodes à suivre, dans *Le Journal des débats*, entre août 1844 et janvier 1846 : c'est un **immense succès**, les lecteurs fébriles ne cessent de harceler l'auteur pour connaître la fin de l'histoire.

Dumas et Maquet rédigent également une adaptation théâtrale, montée au Théâtre-Historique en février 1848. *Le Comte de Monte-Cristo* devient **l'œuvre phare de Dumas** : il envisage longtemps de poursuivre les aventures de Dantès, mais ne le fera jamais.

Résumé du roman

Remarque : les événements sont présentés dans leur ordre chronologique (qui ne correspond pas nécessairement à l'ordre de la narration).

1815

28 février 1815. Le *Pharaon* rentre à Marseille. Morrel, l'armateur du navire, vient à la rencontre du jeune et brillant marin Edmond Dantès qui a pris les commandes du bateau suite à la mort de son capitaine ; il est jaloué par Danglars, le comptable. Dantès rend visite à son père âgé et sans ressources. Un voisin, Caderousse, un homme fourbe et intéressé par l'argent, est présent (voir texte 1 p. 12).

Puis Dantès va retrouver sa fiancée Mercédès qui l'attend, mais le pêcheur Fernand Mondego lui aussi amoureux de la jeune fille, assiste jaloux aux retrouvailles. Danglars, Fernand et Caderousse élaborent

un complot contre Dantès pour le faire arrêter : ils le dénoncent comme bonapartiste (voir texte 2 p. 39).

9 mars 1815. Dantès est arrêté durant son repas de fiançailles et interrogé par le substitut du procureur du roi, Gérard de Villefort, qui se trouve malgré lui impliqué dans le complot, ayant tout intérêt pour des raisons politiques à arrêter Dantès (voir texte 3 p. 54). Il le transfère dans la prison du château d'If (voir texte 4 p. 74).

1816

Mercédès, sans nouvelles de Dantès, épouse Fernand.

1817

Naissance d'Albert, fils de Fernand et Mercédès.

À Auteuil, liaison entre Villefort et la future Mme Danglars. Naissance d'un fils illégitime (Benedetto) que recueille Bertuccio après avoir tenté d'assassiner Villefort.

1822

Dantès entre en contact avec l'abbé Faria qui l'instruit et lui révèle qui sont ses ennemis (voir texte 4 p. 74).

Fernand est au service d'Ali-Pacha, en Grèce. Il le livre aux Turcs et vend sa femme Vasiliki et sa fille Haydée comme esclaves.

1823

Fernand est fait colonel et comte de Morcerf durant la guerre d'Espagne, il reçoit la Légion d'honneur.

1829

Danglars, fournisseur des armées durant la guerre d'Espagne, s'est enrichi considérablement et a fondé une banque. Il est anobli par Charles X et devient le baron Danglars.

28 février. Dantès s'évade du château d'If, après quatorze années de captivité (voir texte 5 p. 107).

Recueilli par des contrebandiers, il découvre le trésor de l'abbé Faria dans l'île de Monte-Cristo (voir texte 5 p. 107).

Il retrouve Caderousse, devenu aubergiste au Pont du Gard, et apprend la mort de son père et les parcours de ses ennemis. Il lui donne un diamant en échange de ses révélations (voir texte 6 p. 123).

Caderousse assassine le joaillier auquel il a vendu le diamant ainsi que sa femme, la Carconte. Bertuccio, témoin involontaire de la scène, est injustement arrêté (voir texte 9 p. 189). Caderousse est lui aussi arrêté et condamné aux galères.

5 septembre. Dantès sauve la maison Morrel de la faillite (voir texte 7 p. 158).

1830 à 1838

Dantès, anobli par le pape, devient comte de Monte-Cristo. Il prépare sa vengeance sous les noms de l'abbé Busoni, lord Wilmore et Simbad le marin. Il rachète Haydée (voir texte 10 p. 201) et se lie avec le brigand italien Luigi Vampa.

1838

C'est l'année de la vengeance. Monte-Cristo fait la connaissance d'Albert de Morcerf en Italie et le libère des mains de Luigi Vampa qui l'a enlevé à sa demande.

21 mai. Monte-Cristo arrive à Paris, il est accueilli par les Morcerf (voir texte 8 p. 175).

2 juin. Monte-Cristo donne une soirée dans sa maison d'Auteuil, il raconte qu'un nouveau-né a été enterré vivant dans le jardin. Villefort et Mme Danglars sont très troublés (voir texte 11 p. 210).

31 août. Caderousse est assassiné par Benedetto dans la demeure de Monte-Cristo (voir texte 12 p. 219).

Septembre. Morcerf est déshonoré : Haydée révèle en public qu'il a trahit son père, le pacha de Janina. Lorsqu'il rentre chez lui, sa femme et son fils sont en train de quitter la maison avec toutes leurs affaires. Morcef se suicide (voir texte 13 p. 232).

Fin septembre. Poussée par Monte-Cristo, la seconde épouse de Villefort a empoisonné des membres de la famille de son mari pour faire hériter son fils Édouard. Elle s'en prend aussi à Valentine, fille de Villefort née de son premier mariage (voir texte 14 p. 254). Villefort, découvrant que sa femme est l'auteur de ses meurtres, la menace de la livrer à la justice si elle ne s'empoisonne pas elle-même.

Entre temps, Benedetto, entré dans le monde sous le nom d'Andrea Cavalcanti, prétendu prince italien et fiancé à la fille de Danglars, est arrêté : il est accusé d'avoir tué Caderousse. En prison, Monte-Cristo s'arrange pour lui faire savoir qu'il est le fils illégitime de Villefort. Le jour du procès, il déclare en plein tribunal être le fils du procureur Villefort, qui est chargé de l'affaire (voir texte 15 p. 273). Villefort rentre chez lui : sa femme s'est empoisonnée en même temps qu'elle a empoisonné son jeune fils, Édouard. Villefort sombre dans la folie (voir texte 16 p. 288).

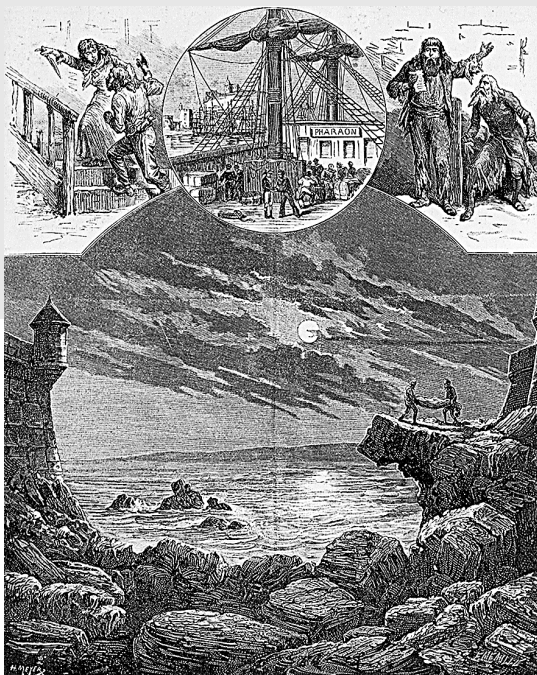
Fin septembre-début octobre. Mercédès et Albert s'installent à Marseille dans la maison du père de Dantès, offerte par Monte-Cristo. Albert s'est engagé dans l'armée coloniale, il part pour l'Afrique.

Monte-Cristo fait une dernière visite à Mercédès. Puis il retourne au château d'If ; il y revoit son cachot (voir texte 17 p. 303).

Il reste à Monte-Cristo de se venger de Danglars. Ce dernier, ruiné sous l'action secrète du comte, s'enfuit en Italie ; il est arrêté et détenu par Luigi Vampa, puis relâché par Monte-Cristo qui décide de lui pardonner (voir texte 18 p. 319).

5 octobre. Monte-Cristo réunit sur l'île de Monte-Cristo Maximilien Morrel et Valentine de Villefort, qu'il a sauvée de l'empoisonnement. Il part vers de nouvelles aventures en compagnie de Haydée (voir texte 19 p. 330).

Le Comte de Monte-Cristo



Henri Meyer,
frontispice,
pour *Le Comte
de Monte-Cristo*,
XIX^e siècle.

Texte 1 – Le retour de Dantès à Marseille

« Ah ! C'est vous, Dantès ! »

I. Marseille. – L'arrivée

Le 28 février 1815, la vigie¹ de Notre-Dame-de-la-Garde² signala le trois-mâts le *Pharaon*, venant de Smyrne, Trieste et Naples.

Comme d'habitude, un pilote côtier partit aussitôt du port, 5 rasa le château d'If³, et alla aborder le navire entre le cap de Morgiou et l'île de Riou.

Aussitôt, comme d'habitude encore, la plate-forme du fort Saint-Jean⁴ s'était couverte de curieux ; car c'est toujours une grande affaire à Marseille que l'arrivée d'un bâtiment⁵, surtout 10 quand ce bâtiment, comme le *Pharaon*, a été construit, gréé⁶, arrimé⁷ sur les chantiers de la vieille Phocée⁸, et appartient à un armateur⁹ de la ville.

Cependant ce bâtiment s'avançait ; il avait heureusement franchi le détroit que quelque secousse volcanique a creusé 15 entre l'île de Calseraigne et l'île de Jarre ; il avait doublé Pomègues, et il s'avançait sous ses trois huniers¹⁰, son grand foc¹¹ et sa brigantine¹², mais si lentement et d'une allure si triste, que les curieux, avec cet instinct qui pressent un malheur, se demandaient quel accident pouvait être arrivé à bord. Néanmoins 20 les experts en navigation reconnaissant que si un accident était

1. Guetteur chargé de surveiller le large.

2. Basilique qui domine la ville de Marseille.

3. Fortification construite sur un îlot, au centre de la rade de Marseille.

4. Fort situé à l'entrée du port de Marseille.

5. Navire.

6. Garni de mâts et de voiles.

7. Dont la cargaison a été solidement fixée.

8. Ancien nom de Marseille (nom de la colonie grecque).

9. Personne qui s'occupe de l'exploitation commerciale d'un navire.

10. Voile carrée au-dessus de la grande voile.

11. Voile avant triangulaire d'un voilier.

12. Voile carrée arrière.

arrivé, ce ne pouvait être au bâtiment lui-même ; car il s'avanc
ait dans toutes les conditions d'un navire parfaitement
gouverné : son ancre était en mouillage¹³, ses haubans¹⁴ décro-
chés ; et près du pilote, qui s'apprêtait à diriger le *Pharaon* par
25 l'étroite entrée du port de Marseille, était un jeune homme au
geste rapide et à l'œil actif, qui surveillait chaque mouvement
du navire et répétait chaque ordre du pilote.

La vague inquiétude qui planait sur la foule avait particuliè-
rement atteint un des spectateurs de l'esplanade de Saint-Jean,
30 de sorte qu'il ne put attendre l'entrée du bâtiment dans le port ;
il sauta dans une petite barque et ordonna de ramer au-devant
du *Pharaon*, qu'il atteignit en face de l'anse¹⁵ de la Réserve.

En voyant venir cet homme, le jeune marin quitta son poste
à côté du pilote, et vint, le chapeau à la main, s'appuyer à la
35 muraille du bâtiment.

C'était un jeune homme de dix-huit à vingt ans, grand, svelte,
avec de beaux yeux noirs et des cheveux d'ébène ; il y avait
dans toute sa personne cet air de calme et de résolution parti-
culier aux hommes habitués depuis leur enfance à lutter avec
40 le danger.

« Ah ! c'est vous, Dantès ! cria l'homme à la barque ; qu'est-il
donc arrivé, et pourquoi cet air de tristesse répandu sur tout
votre bord ?

– Un grand malheur, monsieur Morrel ! répondit le jeune
45 homme, un grand malheur, pour moi surtout : à la hauteur de
Civita-Vecchia¹⁶, nous avons perdu ce brave capitaine
Leclère.

– Et le chargement ? demanda vivement l'armateur.

13. L'ancre avait été mise à l'eau.

14. Câbles métalliques qui maintiennent le
mat vertical.

15. Petite baie.

16. Ville italienne située sur la côte, non loin
de Rome.

– Il est arrivé à bon port, monsieur Morrel, et je crois que vous serez content sous ce rapport ; mais ce pauvre capitaine Leclère...

– Que lui est-il donc arrivé ? demanda l'armateur d'un air visiblement soulagé ; que lui est-il donc arrivé, à ce brave capitaine ?

– Il est mort.

– Tombé à la mer ?

– Non, monsieur ; mort d'une fièvre cérébrale, au milieu d'horribles souffrances. »

Puis, se retournant vers ses hommes :

« Holà hé ! dit-il, chacun à son poste pour le mouillage ! »

L'équipage obéit. Au même instant, les huit ou dix matelots qui le composaient s'élancèrent les uns sur les écoute¹⁷, les autres sur les bras¹⁸, les autres aux drisses¹⁹, les autres aux hallebas²⁰ des focs, enfin les autres aux cargues²¹ des voiles.

Le jeune marin jeta un coup d'œil nonchalant sur ce commencement de manœuvre, et, voyant que ses ordres allaient s'exécuter, il revint à son interlocuteur.

« Et comment ce malheur est-il donc arrivé ? » continua l'armateur, reprenant la conversation où le jeune marin l'avait quittée.

« Mon Dieu, monsieur, de la façon la plus imprévue : après une longue conversation avec le commandant du port, le capitaine Leclère quitta Naples fort agité ; au bout de vingt-quatre heures, la fièvre le prit ; trois jours après il était mort.

17. Cordages servant à régler l'angle de la voile.

18. Cordages qui permettent de régler l'écartement d'une voile d'avant.

19. Cordages servant à hisser une voile.

20. Cordages permettant de retenir une bôme vers le bas.

21. Petits cordages qui servent à plier, retrousser les voiles contre leurs vergues (barres de bois qui soutiennent une voile).

75 « Nous lui avons fait les funérailles ordinaires, et il repose, décemment enveloppé dans un hamac, avec un boulet de trente-six aux pieds et un à la tête, à la hauteur de l'île del Giglio. Nous rapportons à sa veuve sa croix d'honneur et son épée. C'était bien la peine, continua le jeune homme avec un sourire
80 mélancolique, de faire dix ans de guerre aux Anglais pour en arriver à mourir, comme tout le monde, dans son lit.

– Dame ! que voulez-vous, monsieur Edmond », reprit l'armateur qui paraissait se consoler de plus en plus, « nous sommes tous mortels, et il faut bien que les anciens fassent place aux
85 nouveaux, sans cela il n'y aurait pas d'avancement ; et du moment que vous m'assurez que la cargaison...

– Est en bon état, monsieur Morrel, je vous en réponds. Voici un voyage que je vous donne le conseil de ne point escompter²² pour 25 000 francs de bénéfices. »

90 Puis, comme on venait de dépasser la tour ronde :

« Range²³ à carguer²⁴ les voiles de hune²⁵, le foc et la brigantine ! cria le jeune marin ; faites penau²⁶ ! »

L'ordre s'exécuta avec presque autant de promptitude²⁷ que sur un bâtiment de guerre.

95 « Amène²⁸ et cargue partout ! »

Au dernier commandement, toutes les voiles s'abaissèrent, et le navire s'avança d'une façon presque insensible, ne marchant plus que par l'impulsion donnée.

« Et maintenant, si vous voulez monter, monsieur Morrel, dit Dantès voyant l'impatience de l'armateur, voici votre comptable, M. Danglars, qui sort de sa cabine, et qui vous donnera
100 tous les renseignements que vous pouvez désirer. Quant à moi,

22. Faire une opération financière.

23. Ordre à tous de...

24. Replier les voiles.

25. Plate-forme autour d'un mât.

26. Jetez l'ancre.

27. Rapidité.

28. Abaisse (les voiles).